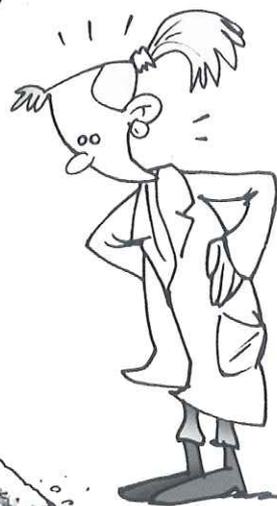


Chiche

Creuser ensemble le Sillon alpin et l'ensemencer

POUR TROUVER DES PÉPITES,
ON M'A DIT DE CREUSER
LE SILLON ALPIN...



Le 29 septembre dernier, la soirée de présentation des projets industriels d'étudiants de l'ESISAR et de l'ENSE3 était l'occasion, pour les partenaires de la fondation partenariale Grenoble INP, d'affirmer leur volonté d'aller plus loin ensemble.

Créée en 2010, la fondation partenariale G-INP existe grâce à l'investissement d'entreprises partenaires – STMicroelectronics, Schneider Electric, Capgemini, EDF – et de l'Udimec qui représente les PMI. Quelle est sa vocation ? « La compétition mondiale nous oblige à être plus réactif, déclare Paul Jacquet, administrateur général de Grenoble INP, à former des ingénieurs et doctorants plus innovants, à concrétiser des partenariats qui nous rapprochent encore plus du monde de l'entreprise. Avec l'Udimec, nous voulons creuser ensemble le Sillon alpin (riche en PME innovantes) et l'ensemencer. » La fondation G-INP vise plusieurs objectifs, comme le précise Thierry Uring, délégué général de l'Udimec : « valoriser l'école, chercher l'excellence internationale en formant les meilleurs et en accueillant des visiting professors ; la fondation y participe en attribuant des bourses d'excellence aux premiers et en soutenant les missions des seconds. Encourager le développement d'actions de recherche et de valorisation de compétitivité avec notamment la création d'une chaire d'innovation multicritères, portée par l'Udimec. Enfin, poursuivre le rapprochement écoles/entreprises initié par les projets industriels, et faire exploser les idées nouvelles... »

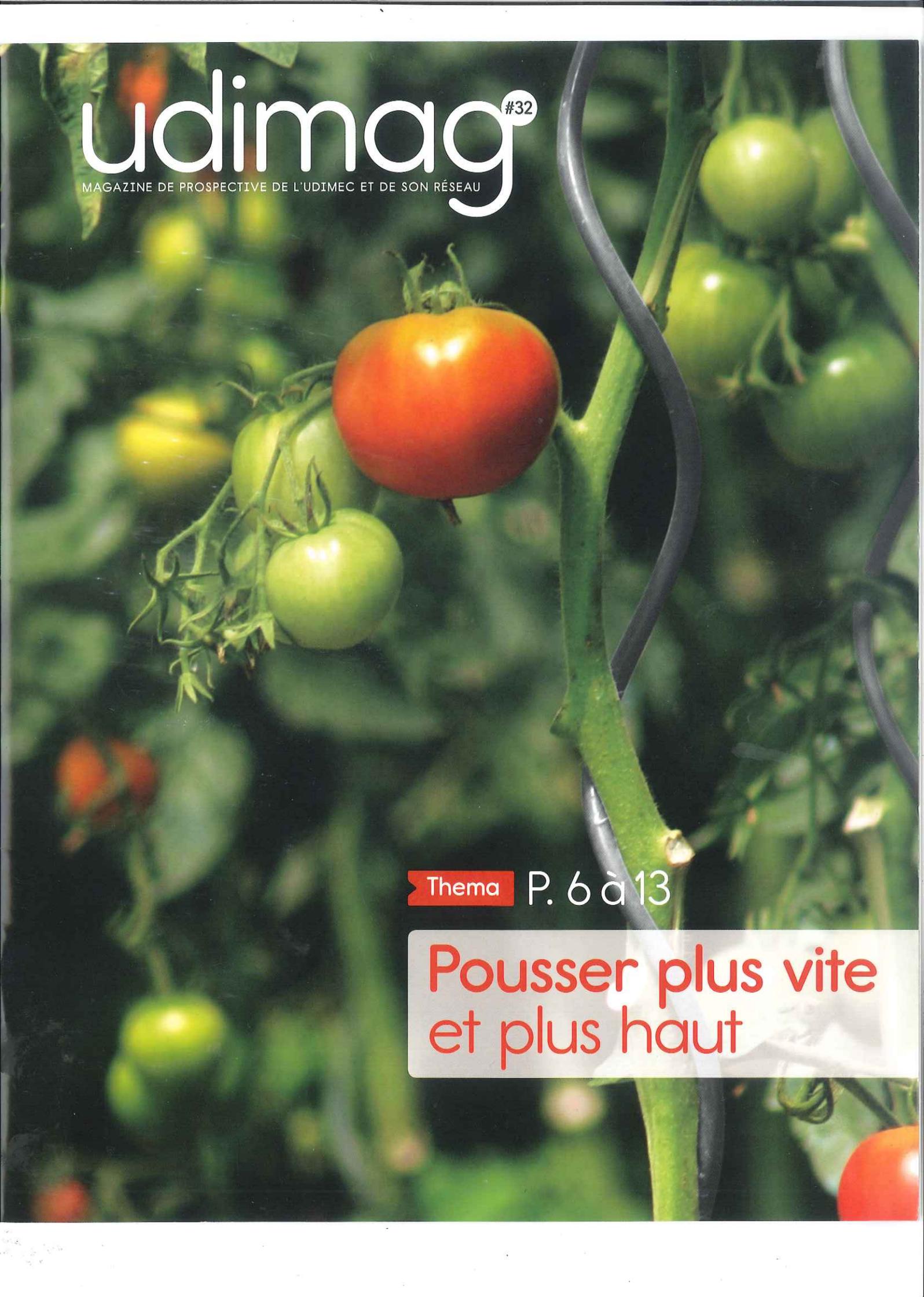
Le duo gagnant

Le transfert technologique expérimenté à l'Esisar avec des PMI partenaires répond à ces objectifs. L'étudiant et l'entreprise forment un duo gagnant : le premier bénéficie d'une expérience en vraie grandeur, la seconde de la compétence et des moyens – plateformes, laboratoires, expertise des chercheurs – d'un groupe d'écoles renommé. « C'est une fierté pour nous de voir ce concept se développer, déclare

Chantal Robach, directrice de l'ESISAR. G-INP a quelque 300 projets à son actif. Nous avons constitué un réseau d'entreprises partenaires, nous avons aussi appris à mieux connaître les problématiques des industriels. » Dans le cadre de la fondation partenariale, l'Udimec s'implique pour que le principe du projet industriel soit étendu à toutes les écoles G-INP. Après l'ESISAR et l'ENSE3, GI et Phelma sont dans les starting-blocks. ■

Trois projets industriels

- Deux étudiants de l'ESISAR ont passé 6 mois chez **C2EI** au développement d'un transformateur de recharge de voitures électriques. Un contrat de recherche court sur un sujet d'actualité, avec prises de responsabilité et objectifs coûts à tenir : c'est passionnant pour l'étudiant. Et c'est bon pour son CV. L'enseignant exploite un terrain d'application qu'il ne trouvera jamais dans les livres.
- **MGI** fait régulièrement appel à l'ESISAR pour des développements techniques bien définis. En 2011, deux élèves ont travaillé au réglage de buses jet d'encre. Ils ont proposé le principe d'études statistiques pour affiner les résultats, ce que l'entreprise n'aurait pas fait d'elle-même. Résultat : le temps de rodage est passé de 2 jours à 4 heures !
- **Ascorel** vient de réaliser un projet avec l'ENSE3. L'entreprise apprécie le rôle de BE externalisé que jouent les étudiants : elle recueille auprès d'eux des points de vue différents, avec de très bonnes surprises. Une façon pour elle de découvrir de nouveaux talents.



udimag #32
MAGAZINE DE PROSPECTIVE DE L'UDIMEC ET DE SON RÉSEAU

Thema P. 6 à 13

Pousser plus vite
et plus haut